

L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement n°10338

C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Volume 35 numéro 20, 22 mai 2020

Vive la lecture



La Ville de Yellowknife a créé l'initiative « À la maison ensemble » pour mettre en évidence les artistes en herbe qui reconnaissent les travailleurs essentiels ou égayent leurs façades pendant cette période difficile. La carte interactive est à retrouver sur le site de la municipalité. Les résidents qui souhaitent participer doivent envoyer un courriel à events@yellowknife.ca avec leur adresse, une courte note et une photo facultative. (Crédit photo : Cécile Antoine-Meyzonnade)

Aide gouvernementale

FRIC pour les artistes

Après deux mois d'incertitude, les professionnels du spectacle ténos voient enfin une aide financière pointer le bout de son nez.

Cécile Antoine-Meyzonnade

Le 15 mai, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a annoncé la création d'un financement inédit pour les artistes professionnels ténos dont l'activité est touchée par la crise sanitaire actuelle.

Appelé Fonds pour la relance des industries créatives (FRIC), il est destiné aux artistes plasticiens, chanteurs, mais également aux scénaristes, romanciers, ou encore photographes.

De plus, les acteurs du marketing, de la formation et du développement des affaires artistiques peuvent également prétendre à cette subvention. Pour postuler, les aspirants doivent soumettre une description de leur projet pouvant faire jusqu'à trois pages. La date limite de candidature est le 29 mai prochain à 17 heures.

Ainsi, jusqu'à 5 000 \$ pourront être reversés à un organisme à but non lucratif,

un collectif, ou une entreprise inscrite du secteur culturel. Un indépendant admissible touchera une aide allant jusqu'à 3 000 \$.

Au total, 250 000 \$ ont été engagés dans cette initiative de relance économique.

« L'éloignement physique exigé par la pandémie de COVID-19 a mis en lumière la nécessité des arts dans nos vies, des livres que nous lisons aux films que nous regardons, en passant par la musique que nous écoutons et l'artisanat que nous produisons [...], nous devons nous assurer que les artistes ténos arrivent à poursuivre leur important travail, qui nous unit et contribue à notre bien-être collectif », a déclaré le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, R. J. Simpson.

Manque de clarté

Pour la directrice générale du Northern Arts and Cultural Centre (NACC), Marie

Coderre, cette annonce de financement, peu précise, arrive comme un cheveu sur la soupe.

« J'ai écrit au gouvernement pour avoir plus de clarifications, détaille-t-elle. Si c'est de l'argent qui peut combler un projet actuel, c'est une bonne nouvelle. Si on nous demande de créer un projet distinct, c'est seulement plus de travail sur nos épaules. » D'après elle, un fonds d'urgence ne doit pas être justifié par la création de nouveaux contenus.

Actuellement en pleine rédaction de rapports financiers, la directrice s'occupe seule de la gestion du Centre avec un autre employé. « Les bailleurs de fonds sont, eux, extraordinaires, ils sont très flexibles contrairement au GTNO, qui m'impose pour la seconde fois une date limite stricte alors qu'on est une équipe réduite. »

Par ailleurs, elle ne comprend pas pourquoi les professionnels ténos de la culture n'ont pas été consultés auparavant.

« [Le gouvernement] n'a pas contacté les artistes et les organisations avant de développer ce projet. [...] Je ne suis pas très contente, nous sommes une réelle banque d'informations au niveau des besoins », déclare-t-elle.

Un financement insuffisant

Pierre-Emmanuel Chaillon est photographe et vidéaste à Fort Smith. « J'ai plusieurs projets qui sont tombés à l'eau pour l'été, on va donc essayer de voir si on peut récupérer un peu de financement pour bâtir de nouvelles choses pour l'année prochaine, explique-t-il. Ce sera extrêmement limité par rapport à ce qu'on avait en tête. C'est mieux que rien, mais cela paraît impossible de compter là-dessus pour combler le manque d'activités. »

#PoliTNO

Suite page 3

Communauté
**Vent francophone
sur les ondes de
CKHR-FM**

Page 4



Arts et culture
**L'art de faire flèche
de tout bois**

Page 11

Éditorial

Maxence Jaillet

Sentir la pression se relâcher

Oppressé, un individu va ressentir les bienfaits d'une relâche quelconque des pressions exercées sur sa personne. Le gout



L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net
 C.P. 456, Yellowknife,
 NT, X1A 2N4
 (867) 766 - 5172

Directeur et rédacteur en chef :
 Maxence Jaillet

Journalistes : Cécile Antoine-Meyzonnade,
 Thomas Ethier, Batiste Foisy,
 Nicolas Servel

Correction : Anne-Dominique Roy
 Maquette : Patrick Bazinet

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur-e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur-e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Association de la presse francophone

FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 \$
 Abonnement annuel Version PDF 30 \$
 Représentation commerciale nationale :
 Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

« Je sème à tout vent »



● ● ●

Comme des graffitis
 il y a dans mon cœur
 des marques d'un tsunami
 fait de mes pleurs

Dans l'éclipse de mes yeux
 je vois de la peur
 et des plaines de feu
 entourées de vapeur

Il y a un ouragan
 dans mon sommeil
 rempli de tous mes accidents
 et de citronnelle.

Séréna Jenna

LA
CO
LO
NN
E

Assemblée générale de l'AFCY

Après s'être retrouvé en visioconférence le 14 mai, le conseil d'administration de l'Association francoculturelle de Yellowknife (AFCY) a retenu une nouvelle date pour leur assemblée générale : elle se tiendra le 17 juin à 19 heures sur une plateforme de rencontre en ligne. Cette réunion attendue, qui devait avoir lieu le 26 mars dernier, avait été annulée à cause de la COVID-19. L'organisme a connu une année délicate, comme l'a souligné le président du CA, Jacques-Benoît Roberge, à *L'Aquilon* dans un article datant du 20 mars. Aujourd'hui, il est plutôt confiant pour l'avenir. « Cela va relativement bien, mais le défi du calendrier reste un point majeur », a-t-il confié. Pour l'heure, les postes de direction ou d'animateur culturel restent vacants. Une prise de poste n'est pas envisagée avant la rentrée prochaine. L'AGA permettra également la nomination de nouveaux membres pour le CA. Si vous souhaitez faire partie du nouveau CA, veuillez contacter directement l'AFCY par courriel ou par Facebook.

Récolte de fonds pour l'athlète Robin Mercer-Sproule

Le 16 mai, la célèbre athlète du Nord Robin Mercer-Sproule est décédée à l'âge de 56 ans des suites d'un cancer. À la suite de son décès, une récolte de fonds pour la fondation de l'hôpital Stanton est organisée par sa femme, Tracy Mercer-Sproule, et ses amis. L'objectif est de récolter 200 000 \$ afin d'améliorer les soins de chimiothérapie de l'établissement hospitalier. « Tous les fonds restants iront à l'achat de nouveaux équipements dont l'unité pourrait avoir besoin à l'avenir », peut-on lire sur la page de la collecte. En moins d'une semaine, la cagnotte s'élève déjà à plus de 55 000 \$.

Webinaire de la Chambre de commerce

Le jeudi 28 mai, de 14 à 15 heures, la Chambre de commerce de Yellowknife organise une conférence en ligne sur le thème : « Adapter sa stratégie commerciale pendant une période de crise. » Le webinaire est mené en direct et en anglais par le directeur de l'exploitation de l'entreprise Outcrop Communications, Chris Ferris. Au programme, trouver les moyens de préserver son entreprise et conserver des relations avec ses clients malgré la pandémie actuelle. Le but de cette session est également d'imaginer un éventuel calendrier de sortie de crise. Pour participer, envoyez un courriel à l'adresse suivante, programs@YKChamber.com.

Festival de musique en ligne

Dans le cadre du Yellowknife Music Festival, qui permet depuis 2009 aux musiciens amateurs de montrer au public leurs talents, de multiples vidéos sont désormais visibles sur la chaîne YouTube de l'événement. Cette initiative, encadrée par l'association des professeurs de musique des TNO, permet aux apprentis musiciens de la capitale de présenter leur accomplissement malgré les mesures de précautions. Du 11 au 15 mai, trois courtes vidéos ont été mises en ligne par jour. Résultat, un panel éclectique de chanteurs et de pianistes en devenir.

Collaborateur-riche-s de cette semaine :

Oscar Aguirre
 Mélanie Genest
 Séréna Jenna

#PolitNO

Suite de la une

Selon lui, le laps de temps accordé par le GTNO semble également court. « J'espère qu'ils seront indulgents et auront assez d'argent pour pouvoir aider le maximum de personnes. »

De son côté, Carmen Braden, compositrice et interprète, est reconnaissante de l'effort prodigué.

« Est-ce qu'on peut vivre avec 3 000 \$ pour 18 mois? La réponse est non, mais c'est un bon début

et ce montant va vraiment nous aider durant cette période. »

« Il y a encore beaucoup à faire et ça ne va pas résoudre les problèmes de tous les artistes »

Un soutien de la part du gouvernement est d'après elle essentiel pour l'avenir de la profession. « Beaucoup d'événements prévus pour cet hiver ont déjà été annulés, notre capacité à travailler au sein de l'industrie culturelle va être très différente au cours des deux à cinq prochaines années », explique la musicienne avant de conclure : « Ce n'est pas une fin, c'est un commencement. »



Marie Coderre est la directrice du NACC
(Crédit photo : L'Aquilon)

Dominion Diamond

La pointe de l'iceberg?

La mine Dominion Diamond doit pour le moment 13,2 millions \$ à 50 entreprises des TNO.

Thomas Ethier
IJL – Territoires

Bien des entreprises, travailleurs et collectivités des TNO craignent de ne jamais revoir la couleur de leurs investissements. La mine Dominion Diamond se mettait en avril à l'abri de ses nombreux créanciers; une situation temporaire, assure-t-on, le temps de mettre en place un plan de restructuration et de reprendre les activités. Or, rien ne garantit que la compagnie évitera la faillite.

En attendant la suite des choses, certaines administrations autochtones appréhendent le choc. KeTe Whii/Procon, à qui Dominion Diamond doit 2 913 796 \$, est l'une coentreprise qui appartient notamment aux Dénés Yellowknives, à la Première nation Lutsel'k'e Déné et le gouvernement Tlicho. Plusieurs entreprises créancières appartiennent également à la Det'on Cho Corporation, qui a pour mission de créer emplois et prospérité pour la Première Nation des Dénés Yellowknives.

Des attentes face au GTNO

La compagnie Aurora Geosciences, qui offre des services d'exploration et d'exploitation minière, s'inscrit également dans la liste des 10 plus importants créanciers de Dominion Diamond aux TNO, avec une dette à percevoir de 786 000 \$.

Le président du conseil d'administration d'Aurora Geoscience, Gary Vivian, adopte un point de vue pragmatique. À ses yeux, Dominion Diamond a agi en toute logique à son endettement et fait preuve de la transparence requise, dans la mesure où les audiences devant le tribunal sont ouvertes au public. En contrepartie, il n'en demeure pas moins, selon lui, que le gouvernement territorial a la responsabilité d'être partie prenante et de défendre les intérêts des créanciers du Nord.

« Ce qu'Aurora Geoscience demande au GTNO, indique M. Vivian, c'est de bien jouer ses cartes pour s'assurer que, quoi qu'il advienne de la mine Ekati, les créanciers puissent être payés. Je crois que le GTNO a la capacité d'aller de l'avant pour appuyer les créanciers à travers ce processus, et j'espère qu'il le fera. »

Une crise beaucoup plus large

Par ailleurs, selon M. Vivian, toute cette situation en cache une beaucoup plus préoccupante, et ce, pour toutes entreprises de service des TNO. Aurora Geoscience a jusqu'à maintenant dû mettre à pied au moins six employés, dans la foulée d'une crise généralisée à l'ensemble de l'industrie minière canadienne.

« Bien au-delà de l'argent que nous doit Dominion, c'est l'interruption sans date limite des activités minières qui nous fera le plus mal, souligne-t-il, en parlant notamment de l'interruption des activités d'exploration minière. Tous les programmes d'Aurora Geoscience ont été annulés cet été à cause de la COVID-19. La compagnie a connu des situations semblables auparavant, mais certainement pas de cette ampleur. Nous devons faire ce qu'il faut pour survivre, et nous le ferons. »

Dans cette perspective, c'est d'abord et avant tout le gouvernement fédéral qui est pointé. M. Vivian déplore notamment que les subventions salariales ne tiennent pas compte des particularités du Nord. « Avec la subvention salariale de 75 % d'aide financière aux entreprises, les employés peuvent obtenir un maximum de 40 000 \$, souligne-t-il. Ce n'est pas suffisant pour vivre dans le Nord. Bien des employés auront été contraints de quitter le territoire au terme de la crise, et les entreprises n'auront plus de main d'œuvre. »



La mine de diamants Ekati. (Crédit photo : Jason Pineau – Wikimedia Commons)

Des retraites en jeu

Les 400 employés de la mine Ekati, qui appartient à Dominion Diamond, pourraient également perdre gros, en subissant une possible coupe de plusieurs millions de dollars à leur régime de retraite. Au moment de présenter le dernier rapport officiel sur le plan de retraite de la compagnie, en janvier 2019, le manque à gagner de l'employeur était de 9,1 millions \$. Le syndicat des travailleurs du Nord craint que ce montant soit aujourd'hui beaucoup plus élevé.

« Nous sommes très inquiets pour les fonds de pension de nos membres, affirme Todd Parsons, président du syndicat. Considérant, entre autres, l'impact économique de la pandémie, le manque à gagner pourrait être beaucoup plus élevé que ce qu'indiquent les derniers chiffres officiels. »

L'Union des travailleurs du Nord plaide devant la cour pour que les travailleurs d'Ekati soient priorisés parmi l'ensemble des créanciers de Dominion Diamond dans le processus d'acquittement des dettes.

RÉUNION DES PARTIES INTÉRESSÉES

Présentation de l'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife

LE 26 MAI À 18H30
"GO TO MEETING" VIRTUELLE

REJOIGNEZ-NOUS POUR LA PRÉSENTATION SUR LE

Budget préliminaire 2020-2021



yk1.nt.ca

Vent francophone sur les ondes de CKHR

La radio communautaire de Hay River accueille depuis maintenant deux semaines des émissions en français.

Cécile Antoine-Meyzonnade

Depuis le 8 mai dernier, deux émissions francophones, diffusées habituellement sur les ondes de Radio Taïga à Yellowknife, sont désormais disponibles à Hay River. La radio communautaire CKHR accueille sur ses ondes un bulletin de nouvelles hebdomadaire, *Territoires d'info*, réalisé par Thomas Ethier, et l'émission musicale de Patrick Poisson, *Poissentto*.

Pour ce dernier, ancien enseignant de l'école Boréale, se retrouver sur la grille horaire de cette station le ramène quelques années en arrière. « C'est à Hay River que j'ai commencé mes premiers enregistrements, se souvient-il. Je trouve ça vraiment plaisant et agréable d'être à nouveau diffusé où je me suis lancé il y a près de 10 ans ! »

Nouveau point de chute sur la carte du Grand Nord, son émission, et d'autres formats sont également en ondes chez lui, à Whitehorse, ainsi qu'à Iqaluit. Une de ces émissions est aussi disponible en ligne, sur l'alliance des radios communautaires.

Service communautaire

« On essaye d'être de plus en plus une radio communautaire, autrement dit, un service pour la communauté », explique le responsable de la station CKHR, Mark Lundbek.

S'il est depuis cinq ans à la tête des programmes, c'est il y a maintenant un quart de siècle que les habitants de la rive sud du Grand lac des Esclaves ont entendu sa voix pour la première fois. « J'ai débuté il y a 25 ans en tant que DJ, et aujourd'hui je consacre tout mon temps à la station. », de dire ce passionné, dont la maison s'est transformée en studio de fortune depuis les deux derniers mois.

Avant de reprendre les rênes de CKHR, M. Lundbek se rappelle que les grilles de la station étaient essentiellement occupées par des listes de lectures composées d'environ 2000 musiques. « Il a fallu tout réorganiser, et aujourd'hui on essaye de tendre vers le plus de contenus possible. »

Service multiculturel

Environ huit bénévoles gèrent les ondes, tous anglophones, tous orientés vers un même objectif : donner de la voix aux différentes collectivités. « Nous essayons



Depuis maintenant cinq ans, Mark Lundbek a repris les rênes de la station de radio CKHR. (Courtoisie Mark Lundbek)

d'inclure tout un chacun, on garde à l'esprit qu'il y a différentes langues parlées autour de nous, dit Mark Lundbek. Nous sommes par exemple en lien avec des autochtones qui aimeraient occuper une plage horaire. »

Pour la petite équipe, il est donc important de contenter le maximum de personnes, quitte à en décevoir certains. « Trente secondes après que la première émission en français a été lancée, un habitué des critiques a appelé pour se plaindre, détaille le responsable. C'est un cas isolé et il faut toujours se souvenir qu'avoir des programmes multiculturels est une demande de la collectivité. »

Ainsi, le responsable de CKHR tient à solliciter l'ensemble de la communauté francophone de la région. « Nous aimerions beaucoup mettre en place des projets avec l'école Boréale, ou encore l'Association franco culturelle de Hay River, ce serait super. »

Outre les programmes de Radio Taïga, la station de Hay River compte également sur l'aide de Cabin Radio, également installée dans la capitale des TNO, pour fournir de l'actualité en anglais. Français, anglais, tlichon... Mark Lundbek en est sûr : « Notre radio est la voix de toutes les communautés. »



MESSAGE DE MADAME DIANE THOM

À titre de ministre de la Santé et des Services sociaux, je tiens à vous rendre hommage, à vous, les infirmières et infirmiers de notre territoire, pour votre courage et votre dévouement à l'égard des Ténos, de leur santé et de leur mieux-être.

J'aimerais souligner le travail de chacune et de chacun d'entre vous. Merci de votre dévouement et des rudes efforts que vous déployez pour servir notre population.

Nous savons qu'en tant que professionnels, vous donnez la priorité à la sécurité des patients. Ces derniers mois, la pandémie de la COVID-19 en est un rappel incontournable. Bien souvent, vous avez dû mettre vos intérêts personnels et votre vie en suspens pour être prêts à soutenir et à soigner les autres, et cela ne passe pas inaperçu.



Je comprends que cette pandémie a été des plus difficiles pour vous, et je vous encourage à continuer de prendre soin de vous et de vos collègues.

Nous vous rendons hommage, à vous, les infirmières et infirmiers de notre territoire, et nous tenons à souligner votre importance dans notre système de santé et de services sociaux.

Government of Northwest Territories / Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Radio Taïga est disponible partout en tout temps, sur le [Web](#) et en [baladodiffusion](#).



Dans les pages

La croqueuse de pierre, un conte traditionnel inuit édité en français

La jeune maison d'édition montréalaise KATA a lancé en mai *La croqueuse de pierre*, traduit du conte inuit écrit par Louise Flaherty et illustré par Jim Nelson. Destiné à un public de jeunes adolescents, l'éditeur Luca Palladino présente, en français, la richesse des histoires des peuples autochtones.

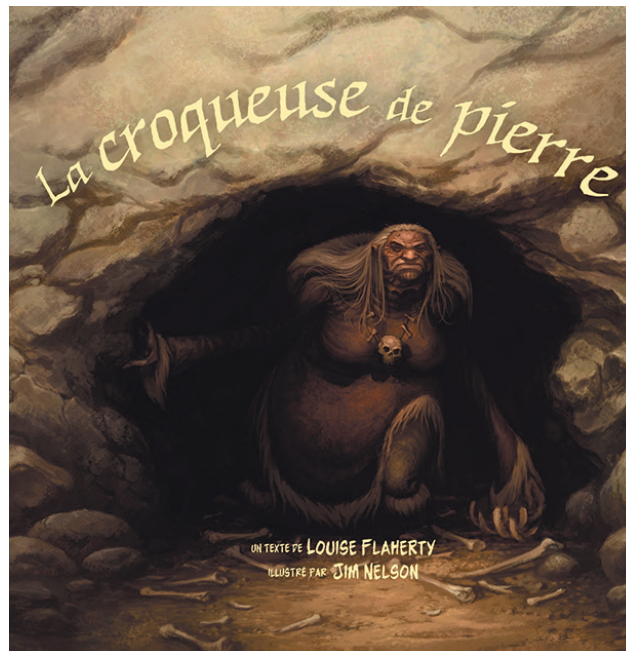
Marine Lobrieau
IJL – APF – Territoires

Lors d'un voyage à Francfort en Allemagne, dans le plus grand salon du livre, Luca Palladino rencontre Pia Flamand de la maison d'édition inuite *Inhabit Media*. Il tombe alors sous le charme du conte *La croqueuse de pierre*. « On ne réalisait pas à quel point les contes inuits étaient sanglants avec des détails *gores*, ce conte nous a complètement surpris. On l'a trouvé fascinant, on a voulu en savoir plus et le partager », se souvient Luca Palladino, l'éditeur-fondateur des Éditions KATA.

C'est l'histoire de deux jeunes filles qui empruntent des chemins éloignés de leur campement jusqu'à se retrouver piégées dans la grotte de *Mangittuarjuk*, la croqueuse de pierre, une femme monstrueuse qui capture les enfants. Ce conte, traditionnellement raconté oralement aux jeunes inuits, était destiné à les dissuader de s'éloigner de leur foyer.

Initialement écrit en inuktitut, le livre a été traduit en anglais et vient d'être adapté, il y a quelques mois, dans la langue de Molière. C'est le second livre publié aux Éditions KATA.

La culture inuite étant trop souvent méconnue, la maison d'édition a souhaité diffuser l'originalité de l'œuvre. « C'est un conte traditionnel inuit qui collabore avec un illustrateur américain et ça donne une fracture visuelle différente. Sortir des visuels traditionnels, c'est une façon d'amener les jeunes



(Courtoisie : Maison d'édition KATA)

adolescents à découvrir les contes inuits d'une autre façon », explique l'éditeur.

Une ligne éditoriale précise : Purgence environnementale

Très impliqué dans la cause environnementale,

Luca Palladino a créé une mission singulière pour sa maison d'édition : donner aux jeunes les outils pour affronter les catastrophes présentes aujourd'hui et celles à venir. « Nous avons trois lignes éditoriales : l'écologie/l'environnement, la science-fiction et la sagesse des peuples, où nous incluons tous les peuples », précise-t-il.

Plus qu'une simple adaptation linguistique, la démarche de la maison d'édition se veut militante. « On parle beaucoup de réconciliation depuis quelques années mais concrètement, il faut d'abord faire une éducation, un apprentissage de la construction du Canada, il faut donc apprendre les mythes et les légendes », détaille-t-il. « [À travers les écrits], on peut transmettre des aspects culturels, comprendre pourquoi il y a ces histoires et apprendre de celles-ci dans l'échange. C'est une petite contribution dans cette direction. »

La maison d'édition KATA s'inscrit dans une démarche écoconsciente de partage et de sensibilisation à travers les livres jeunesse. « Il y a urgence d'agir de toutes les façons, ce sont autant des livres pour les jeunes que pour les adultes, il y a des livres positifs et d'autres plus "rentre-dedans" qui vont parler des dystopies à venir ».

Touchée par la pandémie, la maison d'édition a assuré le lancement de *La croqueuse de pierre* et sa distribution en ligne. D'ici la fin mai, les livres certifiés carboneutres, seront disponibles sur les étalages des librairies.

AUTORISATION DE FAIRE DU FEU OBLIGATOIRE du 1^{er} mai au 30 septembre 2020

Vous comptez faire un feu ou un nettoyage de printemps autour de votre maison, d'un campement ou de votre chalet?

Vous devez obtenir une autorisation de faire un feu auprès de votre bureau local ou régional du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN) avant de faire brûler du bois, des arbustes, de l'herbe ou d'autres débris en dehors des limites de la ville.

Vous pouvez obtenir l'autorisation de faire un feu à l'intérieur des limites de la ville auprès de votre mairie, du bureau de votre hameau ou du bureau de conseil de bande.


Pour en savoir plus sur ces autorisations et sur la façon de faire un feu en toute sécurité, consultez le www.nwtfire.com ou votre bureau local du MERN.

Pour des renseignements actuels sur les feux de végétation, consultez le www.nwtfire.com ou aimez notre page Facebook NWT FIRE / FEUX TNO.

Pour signaler de la fumée ou un feu de végétation, appelez le MERN au 1-877-698-3473 (1-877-NWTFIRE).



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

INFORMATION SUR LA COVID-19 DES QUESTIONS OU DES PRÉOCCUPATIONS SUR LA COVID-19 AUX TNO?

Information et questions d'ordre général sur la COVID-19 et la réponse du GTNO

Composez le 8-1-1 (ligne accessible aux TNO de 8 h à 20 h, tous les jours)
Écrivez à l'adresse covid@gov.nt.ca

Symptômes bénins

Répondez aux questions de l'Outil d'auto-évaluation en ligne pour la COVID-19
Communiquez avec votre service de santé publique ou votre centre de santé local
Composez le 8-1-1 (si vous avez besoin d'aide pour accéder à cette information)

Symptômes graves (difficulté à respirer)

Composez le 9-1-1

Plaintes ou questions sur l'application de la loi 24 heures sur 24, 7 jours par semaine

Composez le 1-833-378-8297 (la ligne Protégeons les TNO est accessible en tout temps aux gens à l'intérieur et à l'extérieur des TNO)
Écrivez à l'adresse protectnwt@gov.nt.ca

Questions pour la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (CSTIT)

Écrivez à l'adresse covid-19@wscc.nt.ca

www.gov.nt.ca/covid-19/fr



Une reprise avisée

Étapes essentielles pour l'allègement des restrictions



Les restrictions concernant les déplacements empêchent le virus de pénétrer aux TNO.



Les directives concernant les travailleurs arrivant aux TNO fonctionnent.

Phases de reprise

La vie ne reprendra pas son cours « normal » avant la création d'un vaccin efficace. Nous devons

PHASE 1 : MI À FIN MAI 2020

Toutes les étapes cruciales ont été franchies avec succès. Il n'y a aucune preuve de transmission communautaire sur le territoire en date du 15 mai 2020. Les gens respectent les arrêtés de santé publique.

Votre foyer peut recevoir jusqu'à cinq personnes, pour un maximum de dix personnes en comptant les membres du foyer. Vous devez restreindre votre cercle d'amis et pratiquer l'éloignement physique le plus possible.

Les rassemblements extérieurs privés de 25 personnes ou moins sont permis

Certains commerces et organisations sont autorisés à rouvrir en respectant certaines restrictions, dont celle qui concerne le nombre de personnes présentes : services personnels, musées, galeries d'art, centres d'entreposage de bouteilles, entraînement personnel au gymnase et à un centre d'activité physique, par exemple.

Certains types de rassemblements de masse seront autorisés, avec certaines restrictions, dont celle qui concerne le nombre de personnes présentes : marchés fermiers, aires de fréquentation diurne et abris-cuisines dans les parcs, installations récréatives, bibliothèques, terrains de golf, plages, rampes de mise à l'eau, terrains de sport extérieurs et terrains de jeu.

Les écoles, sauf les collèges, l'école aux adultes et les écoles de métiers, peuvent rouvrir avec certaines restrictions, dont celle qui concerne le nombre de personnes présentes.

PHASE 2 : MI À FIN JUIN 2020

Pas ou presque pas de transmission communautaire contenue seulement. Grande facilité à retrouver quelqu'un qui a été en contact avec un porteur du virus. Capacité des lieux de rassemblement à appliquer les mesures de santé publique.

Même chose qu'à la phase 1.

Les rassemblements extérieurs privés de 25 personnes ou moins sont permis.

Les activités de jour et les sports intérieurs sont autorisés à rouvrir avec certaines restrictions, dont celle qui concerne le nombre de personnes présentes : cinémas, salles de théâtre, salles à manger de restaurants (limitée), cours de conditionnement physique.

Les activités extérieures organisées sont autorisées à rouvrir avec certaines restrictions, dont celle qui concerne le nombre de personnes présentes. Les activités de camping seront autorisées à rouvrir au public. Les installations communautaires et jeunesse peuvent rouvrir. Les installations de sport seront ouvertes pour la certification des instructeurs.

Même chose qu'à la phase 1.

Les experts prévoient qu'il y aura deux à trois autres vagues d'infections à la COVID-19 partout au Canada.

Les résidents des TNO peuvent s'attendre à un retour aux phases précédentes pour aider à contenir la propagation.

Contexte

- Non-compliance
- Transmissibilité
- Éclosions

Pour en savoir plus, visitez le www.gov.nt/fr/COVID-19



Le dépistage communautaire est rapide, et il est facile de retrouver les personnes ayant été en contact avec un porteur du virus.



Aucun cas non lié à des déplacements 28 jours après le rétablissement de la dernière personne infectée.

Vous devez toujours suivre les règles pendant l'allègement des restrictions.

PHASE 3 : À DÉTERMINER

Un cas importé et les personnes ayant été en contact avec des commerces et des mesures d'éloignement

Une stratégie de dépistage solide et efficace est prête. La deuxième vague d'infection au Canada et aux États-Unis est terminée.

Même chose qu'à la phase 1.

Les rassemblements de 50 personnes ou moins sont

Les rassemblements extérieurs privés n'ont plus de limite de participants.

Les rassemblements sont permis. D'autres certaines restrictions, les rassemblements sont présentes : salles de sport, restaurants (capacité limitée), par exemple.

D'autres commerces pourront rouvrir leurs portes.

Les rassemblements sont autorisés. Les restrictions sont levées. Les bureaux, les centres de santé, les piscines sont

Les rassemblements extérieurs n'ont plus de limite de participants. Les piscines sont de nouveau accessibles au public. Les clubs de gymnastique peuvent reprendre leurs activités. Les répétitions des chorales et des ensembles reprennent.

Les collèges, écoles aux adultes et écoles de métiers reprennent du service.

LEVÉE DE TOUTES LES MESURES : À DÉTERMINER

Un vaccin contre la COVID-19 a été approuvé et produit. Un programme de vaccination efficace est offert aux populations à risque. Un traitement efficace est approuvé et la majorité de notre population y a accès.

La vie reprend son cours normal.

Conditions de renversement des phases :

Le respect général des directives entraînant une transmission communautaire

La transmission communautaire dont on ignore l'origine

Les rassemblements de groupe où il y a une propagation très rapide de la COVID-19

Mise à jour : 12 mai 2020

DU SOUTIEN POUR VOUS, VOTRE FAMILLE ET VOTRE ENTREPRISE.

UNE AIDE FINANCIÈRE EST DISPONIBLE

Prestation canadienne d'urgence
Subvention salariale d'urgence du Canada
Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes

VISITEZ LE SITE [CANADA.CA/LE-CORONAVIRUS](https://canada.ca/le-coronavirus)
POUR EN SAVOIR PLUS



Municipalité de Yellowknife

Professionalisme, une priorité sans dire

Pour l'année à venir, la division de la surveillance municipale préconise de pallier d'importantes lacunes des dernières années dans le travail des forces de l'ordre.

Thomas Ethier
IJL – Territoires

La mairie de Yellowknife a présenté le 19 mai un aperçu des grandes priorités du service de surveillance municipale (mieux connu sous le nom de *municipal enforcement*) pour l'année à venir. Appelés à offrir leurs recommandations, les conseillers se sont prononcés en bloc pour l'élimination du premier élément de cette liste de priorités, soit « le professionnalisme [des agents] dans l'application des règlements, par une prestation de service adaptée et un engagement envers le public ».

Un critère fondamental

Aux yeux des conseillers, le professionnalisme ne devrait pas être défini comme une priorité au sein du service, mais comme critère fondamental à l'embauche de tout agent. « Pourquoi ce point devrait se trouver au haut de la liste? De mon point de vue, s'ils ne peuvent [travailler de façon professionnelle], ils ne devraient pas travailler pour la municipalité », a avancé le conseiller Niels Konge en début de période de questions.

« Nous inscrivons le professionnalisme dans notre liste de priorités afin de mettre l'accent sur les importantes mises à jour effectuées au sein de l'organisation, et ce, au terme d'une période marquée par une transition de personnel, par des changements à l'interne et par des lacunes au sein du service », a expliqué l'administratrice principale, Sheila Bassi-Kellett.

« Vous avez raison, c'est notre travail d'être professionnels, a ajouté le directeur de la sécurité publique, Eric Bussey. Nous cherchions, en inscrivant cette priorité, à réitérer l'approche que les agents souhaitent adopter au sein de la communauté. Nous croyons qu'il s'agit d'une bonne réaffirmation de la façon dont nous tenons à travailler cette année. »

« Je conçois que nous avons connu des défis entourant [le professionnalisme au sein du service] par le passé, a affirmé la conseillère Shauna Morgan, et qu'il est peut-être pertinent de souligner explicitement le professionnalisme comme une priorité. Par contre, je suis d'accord avec M. Konge : on s'attend à ce qu'un employé agisse de façon professionnelle. »

Rappelons que des allégations de comportements inti-



Un barrage routier. (Crédit photo : Thomas Ethier)

midants ont été portées en 2018 contre l'ancien directeur de la division de la surveillance municipale de Yellowknife.

Coordonner le traitement des plaintes

Les conseillers ont également mis de l'avant l'importance d'améliorer l'application de certains règlements municipaux pour enrayer des infractions fréquentes, qui font l'objet de nombreuses plaintes.

La conseillère Shauna Morgan a amorcé la discussion en soulignant que plusieurs interventions des agents se font au cas par cas. Par exemple, plusieurs citoyens auraient indiqué avoir reçu un constat d'infractions pour des comportements pourtant observés de manière généralisée dans leur secteur et rarement réprimés. « Y aurait-il une manière d'agir de façon plus proactive, plutôt que de sévir au cas par cas? », a-t-elle questionné.

« Ce fut effectivement un défi par le passé, a concédé M. Bussey. Nous n'avons pas pu accomplir tout le travail voulu. Nous tentons effectivement d'ajuster l'intervention de nos agents en fonction des grandes tendances

d'infractions dans certains secteurs. Nous avons été touchés ces dernières années par une pénurie de personnel, mais cette année, nous sommes surs de pouvoir pallier ces lacunes. »

Viser les infractions fréquentes

La mairesse Rebecca Alty a pour sa part mis de l'avant l'importance pour la division de la surveillance municipale de prioriser certaines problématiques récurrentes. Elle a présenté les trois principales plaintes reçues des citoyens, qui sont reliées aux terrains inesthétiques, au bruit provoqué la nuit par les autobus de touristes, et aux voitures stationnées en zone publique au-delà de 72 heures.

« Si nous nous concentrons davantage sur ces plaintes pour la prochaine année, en collaboration avec les départements concernés, nous pourrions davantage changer les choses qu'en nous concentrant uniquement sur la sécurité routière, un aspect qui est déjà traité en haute importance. », a-t-elle indiqué. L'un des éléments de la liste de priorités 2020-2021 fait mention de la sécurité routière en général.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Appel de candidatures pour les

Conseils régionaux du mieux-être



Vous intéressez-vous à la prestation des services de santé et des services sociaux dans votre collectivité? Vous souhaitez faire partie d'une équipe qui appuie les programmes de santé et de services sociaux répondant aux besoins de votre collectivité?

La ministre de la Santé et des Services sociaux sollicite des candidatures de la part des résidents ainsi que des gouvernements et des organismes locaux des TNO afin de pourvoir des postes vacants dans les conseils régionaux du mieux-être des TNO.

Les conseils régionaux du mieux-être sont composés de représentants locaux. Leurs membres travaillent avec le personnel régional des services de santé et des services sociaux et les membres du Conseil de leadership pour cerner les besoins prioritaires tout en appuyant, à l'échelle communautaire, régionale et territoriale, la prestation de programmes et de services à la fois efficaces et appropriés sur le plan culturel.

Pour en savoir plus sur ces postes vacants dans votre région, obtenir un formulaire de candidature ou vous renseigner sur le rôle des conseils régionaux du mieux-être, consultez le www.hss.gov.nt.ca/fr, ou écrivez à rwc nominations@gov.nt.ca.

Seuls les formulaires de candidature dûment remplis seront pris en compte.

La date limite pour soumettre sa candidature est le 15 juin 2020.

Études secondaires

Sauver le Campus Saint-Jean

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a lancé, le 13 mai dernier, un appel à se mobiliser en urgence pour sauver le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le seul établissement postsecondaire de langue française à l'ouest du Manitoba. Les récentes compressions budgétaires en éducation postsecondaire du gouvernement de l'Alberta viennent mettre en péril l'avenir même de l'établissement qui, si rien n'est fait, devra annuler 44 % des cours prévus en 2020-2021, soit 180 cours sur une possibilité de 409. Des programmes entiers pourraient ainsi être supprimés.

Guillaume Deschênes-Thériault
Francopresse

L'appel à l'action de l'ACFA dans le cadre de la campagne « Sauvons Saint-Jean » a été entendu d'un bout à l'autre du pays, et même au-delà de nos frontières. De l'Acadie à l'Ontario, en passant par la Louisiane et l'Ouest canadien, les messages de solidarité publiés dans les médias sociaux affluent. Ceux-ci proviennent à la fois d'organismes communautaires, d'étudiants actuels et passés du Campus ainsi que de multiples citoyens franco-

phones et francophiles.

Par voie de communiqué, la Société nationale de l'Acadie (SNA) et ses membres offrent leur soutien à la campagne de l'ACFA. « Nous savons à quel point toute université francophone est importante pour l'avancement et la vitalité du peuple qui l'a construite. [...] Aujourd'hui, chers Franco-Albertains, chères Franco-Albertaines, l'Acadie des provinces de l'Atlantique est debout à vos côtés. Sauvons le Campus Saint-Jean », a déclaré par écrit la présidente de la SNA, Louise Imbeault.

Le sénateur indépendant du Nouveau-Brunswick René Cormier s'est lui aussi tourné vers les médias sociaux pour rappeler le besoin grandissant en matière de formation dans les deux langues officielles au Canada. Il estime que « le soutien aux institutions postsecondaires francophones est plus crucial que jamais ».

Plus à l'ouest, le président de la Société franco-manitobaine (SFM) Christian Monnin souligne sur Twitter l'importance du Campus Saint-Jean pour l'Alberta, mais aussi pour l'ensemble du pays. Il invite à sauver « le campus Saint-Jean, un atout important qui contribue grandement à la vitalité de la communauté francophone non seulement en Alberta, mais aussi au Canada. » L'établissement dessert en effet l'ensemble des provinces de l'Ouest et des Territoires et permet de former une main-d'œuvre bilingue pour cette grande région.

Chez nos voisins francophones du Sud, en plus du message de solidarité du chanteur cajun Zachary Richard, la plateforme Télé-Louisiane a publié sur Twitter un message de soutien à la campagne franco-albertaine. « En Louisiane, on connaît bien les résultats de la limitation de l'éducation francophone : une détérioration dramatique du fait français. »

Les organismes nationaux se mobilisent

À l'échelle nationale, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada s'active pour mobiliser son réseau pancanadien en appui à l'Alberta. En entretien avec Francopresse, le président de la FCFA, Jean Johnson,

insiste sur l'importance de la mobilisation citoyenne d'un océan à l'autre pour faire valoir l'importance du campus Saint-Jean dans une perspective pancanadienne. Il cite l'exemple de l'Université de l'Ontario français.

« On a vu la campagne de mobilisation réussie menée par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) avec l'appui du réseau national. Ça été une mobilisation intense qui a eu des résultats positifs ! J'espère que ce mouvement de citoyens et de citoyennes va continuer à se mobiliser et va embarquer dans la campagne de l'ACFA. »

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a elle aussi répondu positivement à cet appel à la mobilisation en soulignant l'importance de l'éducation en français pour renforcer les capacités des jeunes d'expression française.

Pour sa part, la PDG de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), Lynn Brouillette, appelle à « trouver des solutions durables à la crise actuelle et assurer un financement stable à plus long terme » au Campus Saint-Jean.

À ce sujet, il est pertinent de rappeler qu'avant même l'annonce des récentes compressions du gouvernement albertain, le Campus Saint-Jean faisait face à un déficit financier opérationnel et structurel. Le gouvernement provincial ne subventionnait le campus que pour 70 % de ses étudiants à temps plein. De plus, le financement reçu du gouvernement fédéral par le biais du Programme des langues officielles en enseignement (PLOE) n'a pas augmenté depuis 2003.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À INUVIK (TERRITOIRES DU NORD-OUEST) NUMÉRO DE DOSSIER : 81001711

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 11 juin 2020, concernant la disponibilité de locaux d'entrepôt à louer dans des immeubles à Inuvik, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2023.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey au 431-777-5041 ou à candace.joudrey@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À INUVIK (TERRITOIRES DU NORD-OUEST) NUMÉRO DE DOSSIER : 81001709

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 11 juin 2020, concernant la disponibilité de locaux d'entrepôt à louer dans des immeubles à Inuvik, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2023.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey au 431-777-5041 ou à candace.joudrey@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À INUVIK (TERRITOIRES DU NORD-OUEST) NUMÉRO DE DOSSIER : 81001710

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 11 juin 2020, concernant la disponibilité de locaux d'entrepôt à louer dans des immeubles à Inuvik, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2023.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Candace Joudrey au 431-777-5041 ou à candace.joudrey@tpsgc-pwgsc.gc.ca.

Canada

Arts et culture

L'art de faire flèche de tout bois

Dans ce contexte d'exception de la COVID-19, l'École nationale de théâtre a lancé un programme de soutien aux artistes émergents, Art à part. Amber O'Reilly est une des bénéficiaires.

Laëtitia Kermarrec – La Liberté

Amber O'Reilly est une jeune artiste semi-professionnelle de 26 ans, originaire de Yellowknife, capitale des Territoires du Nord-Ouest. Elle est venue au Manitoba en 2013 pour ses études universitaires. Depuis toute petite, elle est attirée par les arts et, depuis 2015, son art assure une part importante de ses revenus.

La jeune femme est poète, slameuse et artiste multilingue. Elle a déjà aussi écrit des saynètes dans le cadre d'un atelier de création du Théâtre de Cercle Molière (TCM). Pour aller plus loin dans cette direction, elle s'est lancée dans l'écriture d'une pièce de théâtre.

L'arrivée de la COVID-19 l'a ébranlée, mais pas plongée dans le pessimisme. « C'est sûr que j'ai vécu, comme tout le monde, une certaine tristesse suite à l'annulation de tellement d'événements artistiques. Cependant, le confinement obligatoire nous laisse plus de temps pour développer de nouveaux projets. »

Et de nouveaux projets, la jeune artiste n'en manque pas. Elle devait originellement présenter sa première pièce de théâtre, *Annie et Tom du lundi au vendredi*, au Festival à haute voix du théâtre l'Escaouette, à Moncton. L'événement, qui aurait eu lieu du 16 au 19 avril, a évidemment été reporté.

Une opportunité inattendue

Mais tout n'était pas perdu. L'espoir s'est présenté sous la forme d'un courriel : un appel à projets intitulé Art à part, lancé par l'École nationale de théâtre (ÉNT).

Ce programme de 60 000 \$ proposait des bourses de 750 \$ pour soutenir des artistes émergents. 575 candidatures ont été reçues. Amber O'Reilly a fait partie des 80 artistes sélectionnés. « J'étais folle de joie. C'est tout un honneur d'avoir été choisie. »

Sa pièce était déjà écrite, mais la slameuse a néanmoins dû l'adapter à une publication en ligne. La dramaturge explique qu'elle a utilisé une application appelée *TextingStory*, qui lui a permis de présenter son histoire sous la forme d'un échange de textos.

Amber O'Reilly précise : « Je ne suis pas la première à soumettre ce type de projet, mais c'est tout de même plutôt rare dans l'univers francophone. »

Un format moderne, pour une histoire tout aussi contemporaine. L'écrivaine mentionne en effet que « c'est une histoire d'amour qui s'inscrit dans le monde de l'heure. »

« La pièce se déroule dans l'univers domestique d'un jeune couple, Annie et Tom. Un troisième intervenant, un téléphone intelligent et presque indépendant, exerce un certain pouvoir de contrôle

sur eux. »

Amber O'Reilly invite à visionner son projet pour en savoir plus sur les difficultés que le couple va rencontrer. La pièce est disponible, depuis le 9 avril, sur la page de l'ÉNT et sur la page YouTube de l'artiste. Elle encourage également le public à laisser des commentaires, curieuse de connaître leur avis.

Visibilité internationale

Alors quels sont les bénéfices pour les artistes à participer à un tel projet ?

Amber O'Reilly s'exclame : « Une pareille initiative offre une visibilité immense aux artistes émergents. Une visibilité qui s'étend jusqu'à l'international. » Elle ajoute ne pas être certaine qu'en d'autres temps elle aurait eu la chance de travailler avec l'ÉNT. Elle se compte très chanceuse de pouvoir être découverte ainsi.

Elle tient d'ailleurs absolument à « remercier le Théâtre Cercle Molière et l'École nationale de théâtre pour leur soutien envers tous les artistes qui traversent, comme elle, cette période difficile. »

Elle espère toutefois pouvoir un jour produire *Annie et Tom du lundi au vendredi* sur de vraies planches, quand la vie reprendra enfin son cours normal.

En attendant, la dramaturge affine sa nouvelle pièce de théâtre intitulée *Sous*



La poète, slameuse et artiste multilingue Amber O'Reilly (Courtoisie : Amber O'Reilly)

tension, qui explore un univers féministe en abordant par exemple la question du choix de faire des enfants ou non.

La poète en elle reprend aussi la parole pour annoncer la publication de son recueil de poésie *Boussole franche*, aux Éditions du Blé, prévue à la fin 2021.



Oscar Aguirre

Les mouvements *crescendos* et *diminuendos* développés par l'école de Mannheim génèrent plusieurs autres modalités sonores que les compositeurs de la période classique et romantique vont utiliser dans leurs compositions telles que : *le roulement de Mannheim*, qui consiste en une ligne mélodique qui émerge en un crescendo à partir d'une phrase musicale interprétée par l'orchestre, *la fusée de Mannheim*, qui est un ensemble d'arpèges interprétés par un instrument qui commence dans une note basse et devient vertigineusement rapide jusqu'à une note aigüe, et *la grande pause*, qui est un silence total de l'orchestre dans l'exécution d'un mouvement, silence qui précède un recommencement vigoureux de l'orchestre.

La période préclassique, caractérisée par les contributions des écoles de Vienne, de Berlin et de Mannheim, est à mi-chemin vers le style galant en musique, style qui parfois est associé au rococo. Toutefois, cette association est vraie seulement dans sa contemporanéité, car ses caractéristiques sont opposées. Pendant que le rococo, comme forme d'art sculptural, architectural et pictural, se caractérise par une abondance de détails, le style galant en musique se caractérise par une recherche de la beauté sonore en simplifiant la structure des lignes mélodiques et harmoniques. Le tout, en utilisant des tonalités mineures qui visent l'esthétique contemplative de l'audience. Cela est à l'opposé du style *empfindamset*, que l'école de Berlin développe pour éperonner les émotions de l'audience et les amener à un climax. Toutefois, le style galant en musique n'a pas la valeur d'une école, ou d'une période historique de la musique, mais il est plutôt une des méthodes d'écriture utilisées par des compositeurs de la période baroque tels que Vivaldi, J. C. Bach, Quantz, Telemann et G. Händel.

En rappelant les contextes philosophiques (inspirés surtout par Descartes, Leibniz et Rousseau), sociopolitiques (la monarchie absolue de Louis XIV, les mécènes italiens et princes électeurs du Saint-Empire romain germanique) et les théories qui guident la notation musicale, qui apposent différentes méthodes d'écriture à des structures horizontales et verticales, construites sur une ou sur plusieurs portées (comme celles de la Camerata florentina et de Jean-Philippe Rameau, des compositeurs phares du baroque), on peut voir que la période préclassique n'est qu'une petite fraction de ces courants qui convergent vers la fin du baroque. À cette période émerge un compositeur qui devient une référence pour déterminer la naissance d'une nouvelle période de l'essor de la musique savante, Christoph Willibald Gluck, qui marque le début de la période classique.

L'auteur anime habituellement *Trésor de la musique classique* à 21 h, la diffusion de ce programme est en pause actuellement sur Radiotaiga.com.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.



www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

En ce temps de crise, vos journaux locaux sont là pour vous. Soyez là pour eux.

FAITES UN DON À VOTRE JOURNAL À CETTE ADRESSE : [HTTPS://TINYURL.COM/CANADON-FDF](https://tinyurl.com/canadon-fdf)
OU DEMANDEZ DE RECEVOIR UN FORMULAIRE PAR LA POSTE EN COMPOSANT LE 613-241-1017, POSTE 106 OU EN ÉCRIVANT À fdf@apf.ca.

Kronik Épidémik

Kronik accroche ta tuque avec du *Tuck Tape* parce que c'est pas terminé, pas terminé du tout. Non non, ce ne sont pas des confettis qui nous tombent sur la tête. Il neige, et ça nous enlève comme à tous le gout de turluter. Pendant que les oies blanches traversent le ciel du Nord dans leur grand V de victoire, leur grand V de faites la paix pas la guerre, bande de caves, en gueulant comme des trompettes de carnaval pour se donner du courage, sur la terre des bisons, bonnes nouvelles, on relâche les chaînes et donne un peu de lousse à la laisse des citoyens. Citoyens qui se donnaient déjà, disons-le bien, le lousse qu'ils pouvaient ou voulaient selon leurs conditions de vie, ou le rayon d'application de leur jugement sur la réalité. Selon leur degré de liberté intérieure, aussi. Parce que oui, aussi bête et tauto que cela puisse sonner, merci à Anaïs Barbeau-Lavalette de nous le rappeler, *la liberté est un choix*. Sans contredit et sans commentaire.

Les tablettes pratiquement vides du frigo à bière, au *liquor store*, dont la file s'étire toujours très loin dehors, nous invite à repenser, de façon individuelle et collective, notre relation à l'alcool. *Big time*. Pendant ce temps, un ami à Shawi fait un jeûne de lithium et boit sa *premium* jour et nuit.

À l'autre bout du fil... :
J'suis toujours tout seul et c'est à virer fou. J'parle au chien, aux poissons, aux nuages qui passent, aux oiseaux qui se posent, aux meubles, aux électroménagers, à ma bouffe, à mon verre de bière, à la bouette de neige qui revient nous écœurer. J'me parle à moé-même dans le miroir pis partout dans maison. Quand j'ferme les yeux, c'est pas mieux. La mémoire en images en fleuve d'images qui s'entremêlent et coule en serpent sans s'arrêter jamais pis

le mouvement si je le suis du verbe suivre je plonge dedans et le deviens je le suis du verbe être le mouvement moé là chu dedans la vague sans barque sans rame sans flotteurs sans corps même sans rien pis tu l'sais j'sais quasiment pas nager mais je suis le courant qui coule faque ça nage au travers moi et je peux me laisser emporter sans problème mais quand je reviens dans ma tête j'me noie automatique je panique j'avale de l'eau pis j'me mets à faire de quoi pour pas couler pour plus penser pour pas m'faire avaler...

Et tu continues... Psychotique et fascinant à souhait. Tes paroles détalent au bas de la pente en courant et bottent toutes les virgules et les points de ponctuation au passage. Tes paroles ont le souffle court, le souffle au cœur, l'arythmie facile. *L'univers est toujours sur les amphétamines Mélanie. No shit!* Tu parles...! Je t'enregistrerais. Tes paroles ont des ressorts aux pattes, des plumes aux pieds, des poèmes sans espace dans le plancher. Tes paroles ont des araignées au plafond, des tornades entre les oreilles. Et tu cours et tu cours et tu contes et tu contes et le courant électrique de ta psychomanie m'étourdit.

Tes paroles ont des plaies aux lèvres. Tes paroles ont un arrière-gout de goudron et de métal. Tes paroles se contrecrissent de leur interlocuteur et portent sauvagement les serres au cou du silence. *Twist*. Presse, ne lâche pas la pression. Tes paroles affolent, suffoquent, étouffent. Le sang te pend au bout du bec. Prends donc soin de toi, espèce de fou. Je t'aime et je raccroche.

Mélanie Genest

MOTS CROISÉS

N° 657

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORizontalement

1. Brillantes.
2. Payeur – Première page d'un journal.
3. Enorme – Oiseau palmipède – Ricané.
4. Drame lyrique japonais – Interruption.
5. Instrument à vent – Partie d'un navire.
6. Élément charnu du fruit entourant les graines – L'air le plus pur.
7. Cohortes – Monnaie.
8. De l'Iran.
9. Sauveur – Poche.
10. Souverain – Soupe.
11. Possède des terres – Note de musique.
12. Cube – Utiliser – Opinion.

VERTICALEMENT

1. Limitrophe.
2. Bêcher – Supprime.
3. Conscience – État d'une personne ayant contracté un second mariage sans que le premier ait été dissous.
4. Substance hallucinogène – Petit cours d'eau.
5. Condensation – Distractions.
6. Métal précieux – Plateaux – C'est-à-dire.
7. Tenta – Tireur embusqué.
8. Qui a rapport à l'axe – Fluorescent.
9. Décapitée.

10. Pronom personnel – Cavalier.

11. Recruter – Vieille.
12. Poitrine – Épine.

RÉPONSE DU N° 657

E	E	D	I	N	E	R	U	S	E	R	O	
E	R	N	E	I	R	R	R	E	T			
E	G	V	L	O	P	I	I	O	R			
C	V	S	E	I	S	S	E	M	E			
N	S	E	N	N	E	I	N	V	R	I		
O	R	N	E	S	N	O	I	G	E	T		
R	E	H	T	E	E	L	T	I	R	V		
T	E	T	V	C	V	B	U	T				
N	O	I	L	V	S	S	E	C	O	N		
I	R	E	I	O	E	S	E	B	O			
E	N	N	X	Y	N	E	W	V	R			
S	E	T	N	V	A	B	M	V	L			

S U D O K U

JEU N° 662

								8	
								9	
	9		1	7	2				
			4					5	6
		4			9	1			
	7				3	8			
	4			2				3	
				8		5	7		
	2	8							

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 662

6	1	4	7	3	6	8	5	2	9
8	6	1	8	6	4	5	7	2	3
8	3	6	2	1	6	9	7	4	5
4	9	8	6	3	5	2	1	7	4
3	2	1	6	5	7	4	7	8	9
5	9	4	1	7	2	3	8	6	9
8	6	9	7	2	1	4	3	5	8
2	1	3	8	4	5	9	6	7	8
4	5	7	3	6	9	8	2	1	5

S U D O K U